



SENSIBILISER:
détruire pour construire...

En éducation comme en sylviculture, la forêt est un capital dont on prélève les intérêts...

D'un point de vue sylvicole, le capital forêt est composé de plantations d'avenir dont les intérêts sont les arbres qui seront coupés et vendus.

En Éducation relative à l'Environnement, le capital est le milieu forestier dans toute sa biodiversité et les intérêts sont toutes ces mini-dégradations nécessaires pour SENSIBILISER* le public... C'est la litière que l'on piétine en marchant, ce sont les champignons que l'on coupe pour faire goûter, ce sont les fleurs que l'on cueille pour créer un parfum ou un herbier, ce sont les branches que l'on prélève pour tailler un pic à brochettes, un instrument de musique ou un arc à flèches, ce sont les fougères que l'on arrache pour étanchéifier le toit de la cabane, ce sont les petites bêtes que l'on récolte et qui ne survivront pas à la manipulation, ...

Tout cela est-il grave?

Par rapport aux émotions déclenchées, à l'émerveillement d'une découverte, et surtout aux traces qu'elles laisseront dans la mémoire des enfants lorsque tout le reste sera oublié...

Ces moments forts constitueront le départ de toute conscientisation relative à l'environnement.

Vous-même, si vous allez rechercher dans votre parcours personnel ces moments privilégiés d'intense contact avec la nature, au fin fond de vos souvenirs, pourriez-vous dire pourquoi vous êtes devenu forestier?

* Sensibiliser: Rendre sensible à, mettre en état d'éveil, d'émerveillement, rendre réceptif à, mettre en appétit, ...

Sensibiliser est l'étape préliminaire et essentielle à toute conscientisation relative à l'environnement.

Sensibiliser, c'est faire vivre!

Le petit texte qui suit vous le dira mieux que quiconque. Il est extrait d'un livre destiné à tous ceux concernés de près ou de loin par l'animation nature (parents, enseignants, animateurs, forestiers, ...). Nous vous le recommandons vivement: "Pistes" de Louis Espinassous aux Éditions Milan (1996) est une véritable "bible", une boîte à idées de petits trucs, de recettes, d'approches différenciées, de méthodes diversifiées.

«Touche pas!»

« (...) Interdit familial, souvent: "Tu vas te salir, c'est poison, ça pique, qui c'est qui lave et qui va raccommoder après"! Souvent relayé par l'animateur: "touche pas, j'connais pas, c'est poison, c'est peut-être dangereux" ... Souvent relayé par le naturaliste: "Touche pas, ramasse pas! C'est interdit, c'est protégé, la nature va mourir!"

Combien de temps va-t-on produire de petits découvreurs de la nature bien propres sur eux qui n'auront le droit qu'à une découverte abstraite, intellectuelle? Un peu de visuel, un tout petit peu d'auditif, beaucoup de baratin. Mais pas toucher, pas prendre à bras le corps, pas courir, pas goûter, pas manger... Entre hommes et femmes, on appelle cela l'amour platonique. Ce n'est pas considéré comme le plus épanouissant!

Découvrir la nature, la connaître, c'est la rencontrer avec tout son être: son corps, ses muscles, ses sens, son imaginaire, son affectif, sa pensée rationnelle...

Qu'est-ce à dire?

Un équipement adapté: tennis, bottes, vieux vêtements costauds ou condamnés. Libre de salir, déchirer (vive le short; les griffures de ronces ça n'est jamais dramatique).

Et puis, pas un non-prélèvement: on ne prélève ni n'importe quoi, ni n'importe où, ni n'importe quelle quantité! Notions du respect du patrimoine, de "capital et intérêt" écologique.

Donc, on prélève de quoi manger, fabriquer, ... mais on en parle et on éduque».